

Zeitschrift: Jahrbuch Archäologie Schweiz = Annuaire d'Archéologie Suisse =
Annuario d'Archeologia Svizzera = Annual review of Swiss Archaeology

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 107 (2024)

Nachruf: Prof. Raffaele Carlo de Marinis : 7 avril 1941-7 juin 2023

Autor: David-Elbiali, Mireille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PROF. RAFFAELE CARLO DE MARINIS

(7 avril 1941–7 juin 2023)

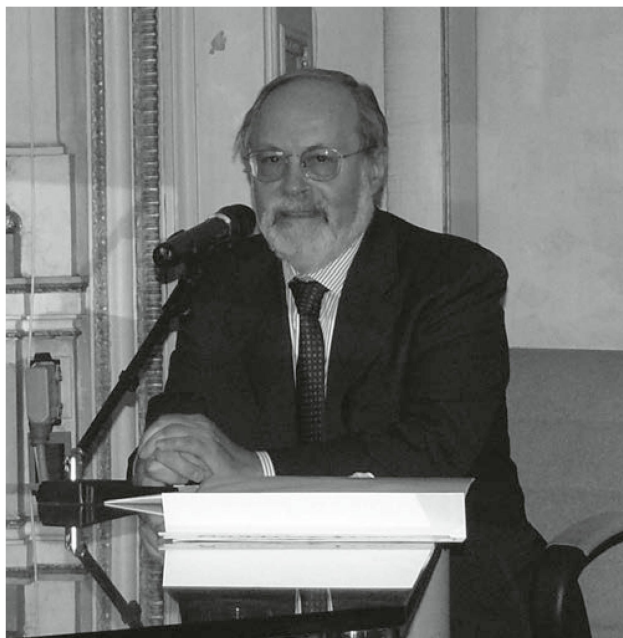
Le 7 juin 2023, le Prof. Raffaele Carlo de Marinis s'est éteint à Menaggio (lac de Côme) des suites d'une longue maladie. Longtemps professeur ordinaire de pré- et protohistoire à l'Università degli Studi di Milano, il avait pris une retraite active depuis quelques années. Avec lui a disparu une personnalité de tout premier plan de la protohistoire italienne et européenne, chercheur émérite et excellent didacticien.

R. C. de Marinis est né le 7 avril 1941 dans la capitale lombarde. Après une formation gymnasiale classique, il fréquente la Faculté de lettres à Milan et étudie notamment la paléontologie humaine et la paléontologie auprès du Prof. Ferrante Rittatore Vonwiller. En 1967, il obtient sa licence avec un mémoire sur la nécropole ligure de Chiavari. Il poursuit sa formation à l'École de spécialisation de Rome, puis à celle de l'Université catholique de Milan. Après quelques années d'enseignement gymnasial, il entre en 1978 à la Surintendance archéologique de la Lombardie comme inspecteur puis responsable de la pré- et protohistoire des provinces de Côme, Brescia et Mantoue. En 1987, il est nommé professeur associé, puis en 1999 professeur ordinaire de la chaire de paléontologie, qui devient chaire de pré- et protohistoire, à la Faculté de lettres et de philosophie de l'Università degli Studi di Milano.

Parallèlement il s'engage activement auprès de l'Institut italien de pré- et protohistoire, dont il devient membre du Conseil directeur dès 1995, puis vice-président de 2005 à 2008, et président de 2009 à 2012. De 2012 à 2018, il assume la direction de l'organe de l'Institut, la « Rivista di Scienze Preistoriche ». Il a également été président du Centre d'études préhistoriques et archéologiques de Varese de 1989 à 1996, membre correspondant de l'Institut national d'études étrusques et italiennes de Florence et il a aussi été longtemps membre de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, dont il lisait avec intérêt l'Annuaire. Il a fait partie de nombreux comités scientifiques et éditoriaux de revues, en particulier les « Notizie archeologiche bergomensi », « Sibirium » et « Archeologia viva », et de congrès d'archéologie.

Intéressé dès ses études à la conservation et à la présentation des découvertes archéologiques, il a réorganisé les collections préromaines de plusieurs musées – Musée Rambotti de Desenzano del Garda, Musée archéologique national de Mantoue, Musée Giovinetti de Côme –, il a contribué à la création du parc archéologique du Forcello et participé à la réalisation, catalogue inclus, de grandes expositions nationales et internationales, entre autres celle de Locarno au Tessin en 2000, intitulée « Les Lépointiens entre mythe et réalité ». Ses recherches ont porté principalement sur les âges du Cuivre, du Bronze et du Fer, soit une plage de temps de près de 3500 ans, dont il a exploré toutes les facettes, en Italie du Nord et dans les régions voisines. Il a amené de nouvelles connaissances décisives notamment sur les cultures de Remedello, de Polada, de la Scamozzina, de Canegrate, des terramare et de Golasecca, en matière de chronologie, de typologie, d'extension territoriale, de rituels funéraires, de fonctionnement de la société, etc. R. C. de Marinis a travaillé de façon très rigoureuse, en établissant tout d'abord un examen critique approfondi des sources, puis en ne tenant compte que des ensembles clos ou stratifiés pour établir ses chronotypologies. Il a également toujours cherché ensuite des corrélations avec les régions avoisinantes, dont le nord des Alpes, ce qui lui a permis d'asseoir ses chronologies et les liens culturels. Ses intérêts et ses compétences étaient toutefois beaucoup plus vastes et on peut mentionner son magnifique cours sur le Paléolithique ou encore son expertise de la céramique grecque.

Parmi les fouilles les plus notables qu'il a dirigées, il faut citer la terramare de Ca' de Cessi à Sabbioneta, qui a apporté des éléments significatifs pour la chronologie fine de cette période, le site palafitique du Lavagnone à Desenzano, qui a permis de réviser complète-



Milan, le 16 novembre 2011, à l'occasion de la remise du livre d'hommage « Al filo del tempo. Studi di preistoria e protostoria in onore di Raffaele Carlo de Marinis ». Photo M. David-Elbiali.

ment la chronologie du Bronze ancien de l'Italie du Nord, et le site du Forcello près de Mantoue, un important comptoir étrusque, le plus au nord selon les découvertes actuelles, où se retrouvent importations grecques et hallstattiennes. Il a également beaucoup travaillé sur la région de Côme, enrichissant les connaissances sur la culture de Golasecca, qui s'étend aussi sur le sud du Tessin.

Ma première rencontre avec R. C. de Marinis remonte à 1994 au Congrès de l'IIPP de Courmayeur. Ses articles sur la chronologie du Bronze moyen et récent, notamment sur la culture de Canegrate alors identifiée depuis peu en Valais à Sembrancher, m'avaient particulièrement intéressée dans le cadre de ma thèse. R. C. de Marinis alliait une grande rigueur méthodologique à une rédaction très structurée, mais aussi riche et fluide, qui ont rendu ses textes à la fois très informatifs, compréhensibles et agréables à lire, voire passionnants. Cette capacité didactique, il en disposait aussi à l'oral. Il m'a ainsi initiée, en un après-midi d'automne milanais au ciel plombé, aux finesses de la typologie des haches de l'âge du Bronze, à laquelle j'étais peu formée. C'était également un conférencier charismatique. Lors du Congrès de l'IIPP de Viareggio en janvier 1995, il donna un soir une conférence destinée au grand public sur Ötzi, l'homme du glacier du Similaun. La salle était bondée et l'enthousiasme suscité par sa présentation se manifesta par une salve incroyable de questions les plus diverses et de discussions informelles qui fusaient de toutes parts. Il maniait d'autre part l'humour avec virtuosité et mordant, ce qui l'avait incité à rédiger une recension intitulée *De Profundis...* pour relever la médiocrité d'un ouvrage généraliste sur l'art paléolithique. Passionné d'histoire, véritable érudit et grand intellectuel, il prenait aussi un plaisir évident à reconstituer tessons par tessons, parfois minuscules, les vases grecs issus des fouilles du Forcello.

R. C. de Marinis appartenait à cette génération de pré- et protohistoriens qui ont maîtrisé les connaissances acquises depuis la fondation de la discipline préhistorique au 19^{ème} siècle et ont à la fois utilisé, avec beaucoup de circonspection, les nouvelles méthodes d'analyse scientifique diffusées peu avant ou au cours de leur carrière, comme les méthodes de datation absolue, de composition des métaux, etc. Il laisse une abondante littérature scientifique – articles, monographies, actes de congrès – qui servira encore longtemps de référence, notamment pour les ensembles originaux, des ouvrages plus généralistes comme son livre sur la momie du Similaun, l'homme venu des glaces, des expositions de musées, mais surtout un grand nombre d'archéologues très bien formé.e.s, dont certaines ont déjà pris la relève du maître depuis plusieurs années... Il n'en demeure pas moins que sa disparition suscite avant tout la tristesse d'une page humaine qui s'est tournée définitivement.

Éléments bibliographiques

De Marinis, R. C. (1981) Il periodo Golasecca III A in Lombardia. Studi Archeologici I, 41-284, 290-303, pl. 1-69. Bergamo.
De Marinis, R. C. (1984) Il mondo antico dalle origini all'Egitto. Storia universale dell'arte I, 1-247. Milano.

De Marinis, R. C. (éd., 1988) Gli Etruschi a nord del Po (vol. I-II). Udine.
De Marinis, R. C./Brillante, G. (1998) La mummia del Similaun: Ötzi, l'uomo venuto dal ghiaccio. Venezia.
De Marinis, R. C./Biaggio Simona, S. (éd., 2000) I Leponti tra mito e realtà (vol. I-II). Locarno.
De Marinis, R. C. (2002) Towards a Relative and Absolute Chronology of the Bronze Age in Northern Italy. Notizie Archeologiche Bergomensi 7, 1999, 23-100.
De Marinis, R. C. (éd., 2007) Studi sull'abitato dell'età del Bronzo del Lavagnone, Desenzano del Garda. Notizie Archeologiche Bergomensi 10, 2002.
De Marinis, R. C./Rapi, M. (éd., 2008) Il Forcello di Bagnolo S. Vito (MN): le fasi di età arcaica. Firenze.
De Marinis, R. C./Massa, S. / Pizzo, M. (éd., 2009) Alle origini di Varese e del suo territorio. Roma.
De Marinis, R. C. (éd., 2013) L'età del Rame: la pianura padana e le Alpi al tempo di Ötzi. Brescia.
De Marinis, R. C./Rapi, M. (éd., 2022) Preistoria e Protostoria in Lombardia e Canton Ticino. Rivista di Scienze preistoriche LXXII-S2. Firenze.

Mireille David-Elbiali

PAUL GUTZWILLER

(4. August 1949-9. Juni 2023)

Am 9. Juni 2023 ist der Archäologe Paul Gutzwiller nach kurzer, schwerer Krankheit verstorben. Wir verlieren nicht nur einen guten Freund, sondern auch einen anerkannten Wissenschaftler, der in der Nordwestschweizer Archäologie prägende Spuren hinterlassen hat.

Seine Kindheit verbrachte Paul an der Schulgasse 8 in seiner geliebten Heimatgemeinde Therwil BL. Dort durchlief er von 1956 bis 1964 die Primar- und Realschule. Anschliessend ging es von 1965 bis 1967 ans Kollegium St. Fidelis in Stans NW. Im Jahre 1968 begann Paul Gutzwiller eine Laborantenlehre in der Sandoz AG, die er 1971 erfolgreich abschloss. Danach arbeitete er noch zwei Jahre in diesem Betrieb, wo er sich der Synthese von schwarzen Lederfarbstoffen und Hochdruckreaktionen widmete. Es folgten Schuljahre an der Privatschule Minerva in Basel, wo er 1977 die eidgenössische Matura Typus A mit sehr guten Noten erlangte. Von 1977 bis 1979 studierte Paul Gutzwiller Altphilologie an der Universität Basel. Danach zog es «Gutzi» – wie er von allen liebevoll genannt wurde – in eine bodenständigere Fachrichtung. Sein Studium der Ur- und Frühgeschichte an der Universität Basel bei Professor Louis Berger – als Nebenfächer belegte er weiterhin Klassische Archäologie und Alte Geschichte – schloss er 1985 erfolgreich ab. Seine Lizentiatsarbeit befasste sich mit der bronzezeitlichen Keramik der Frohburg bei Trimbach SO. Seine Dissertation mit dem Titel «Die bronze- und hallstattzeitlichen Fundstellen des Kantons Solothurn: ein Beitrag zur metallzeitlichen Siedlungsgeschichte in der Nordwestschweiz» legte er schliesslich 2004 im Antiqua Band 38 vor.

Daneben arbeitete «Gutzi» als freischaffender Archäologe im Auftrag der Kantone Solothurn und Basel-Landschaft. Er leitete zahlreiche Prospektionen und Ausgrabungen. Bei den von ihm betreuten Amateurarchäologen wurde, neben seinem grossen Fachwissen, besonders auch seine umgängliche Art äusserst geschätzt. Er kuratierte zudem archäologische Ausstellungsprojekte – als junge Studentinnen und Studenten durften wir bei der



Griechenlandreise 1992: «Gutzi» mit den Unterzeichnenden in einer Taverne in Delphi. Foto U. Leuzinger.

Neugestaltung des Heimatmuseums Allschwil, der Jubiläumsausstellung anlässlich der CH91 in Oberwil BL oder bei der Dauer- ausstellung im Löwenburg-Museum in Pleigne JU mithelfen.